

Depuis plus de dix ans, elle dirige Convivial, une association d'aide aux réfugiés. Une simple histoire d'amitié qui a bien tourné...

Marie-Noëlle, de l'amitié aux réfugiés

« **N**OTRE monde va vers une société multiculturelle, c'est inévitable. Il y a là un superbe défi à relever. Nous avons tant à inventer, à créer, pour vivre ensemble. Découvrir d'autres cultures, c'est facile. Vivre ensemble, c'est différent, il faut s'entendre, se comprendre, s'adapter et s'ajuster l'un à l'autre. Nous n'avons pas tous la même manière de communiquer, d'envisager le rapport hommes-femmes, le rapport à l'autorité, le rapport au temps, etc. Mais les adaptations sont plus faciles qu'on ne croit et puis surtout, on a tant à partager. »

Marie-Noëlle de Schoutheete, la fondatrice de Convivial, un mouvement favorisant l'accueil, l'écoute et l'insertion des réfugiés, voit l'avenir avec optimisme et investit toute son énergie dans la construction d'un futur où les hommes pourront vivre les uns avec les autres, sans plus avoir peur les uns des autres.

Sa force, elle la puise dans la rencontre avec les réfugiés, dans l'amitié de ses proches et dans la solidarité de tous ceux qui partagent la philosophie de son projet.

GÉNÉROSITÉ

Rien ne la prédestinait à fonder une association. Tout a commencé lorsqu'elle rencontre Florida, jeune femme rescapée avec ses quatre enfants du génocide rwandais. Elle l'accueille dans sa maison, le temps de lui trouver un logement, et c'est le début d'une belle et longue histoire d'amitié. Les quatre enfants de Marie-Noëlle se poussent pour faire de la place aux enfants de Florida, une femme discrète, humble, en souffrance et qui avait mal à son peuple. Après Florida, d'autres familles viennent trouver refuge chez elle, et de fil en aiguille, la solidarité s'organise, des réseaux se créent, et de familles aidées en familles sauvées, la fondation d'une association devient tout à fait évidente.

L'ÉPREUVE

La solidarité, Marie-Noëlle en connaît les bienfaits.

Lorsque son mari décède après neuf années de mariage et qu'elle se retrouve seule avec ses quatre enfants, dans un profond désarroi, elle trouve autour d'elle des gens prêts à l'aider, à la soutenir, à la porter avec bienveillance et chaleur humaine. C'est la solidarité qui l'a sauvée et elle cite Maurice Bellet : « Au moment où il ne reste rien, il reste cela : que nous soyons humains envers les humains ». C'est donc cette humanité qu'elle veut relayer auprès de ceux qui arrivent chez nous, pauvres comme Job, ceux qui ont tout perdu : leur pays, leurs biens, la confiance qu'ils avaient en eux et celle qu'ils pouvaient faire aux autres.

CONVIVIAL

Lorsqu'il s'agit de trouver un nom à cette association, c'est le mot « convivial » qui s'impose, comme un projet mais aussi un défi quotidien à relever. C'est avec les réfugiés eux-mêmes que la solidarité s'organise. Aujourd'hui 40 permanents, 25 bénévoles, de 22 nationalités différentes, offrent de multiples services aux candidats réfugiés. 950 dossiers ont été ouverts en 2006, c'est dire que la demande est réelle et que l'aide qu'ils apportent est précieuse. Mais le véritable défi est de parvenir à créer des solidarités dans la population belge, que des Belges puissent inviter chez eux, à l'occasion d'un repas de fête par exemple, une famille de réfugiés, pour apprendre à se connaître, pour ne plus avoir peur, pour sortir des clichés qui font tant de mal, pour regarder l'autre dans les yeux et qu'il se sente être à nouveau quelqu'un. Aujourd'hui que l'association a pris de l'ampleur, le travail de Marie-Noëlle est de trouver l'argent pour faire tourner la boîte, un vrai casse-tête et un boulot à plein temps, mais elle se dit heureuse, gâtée et privilégiée d'être le témoin de tant de belles solidarités qui se créent. ■

Jean BAUWIN

Convivial, 33-35 rue du Charroi, 1190 Forest. www.convivial.be
Dons au compte Triodos : 523-0801142-94 (Déduction fiscale à partir de 30 €)



M^{ME} DE SCHOUTHEETE.
« Ce sont les réfugiés qui se donnent de la force. »